

## Max Goyffon (1935–2020) et le Muséum national d'Histoire naturelle, 50 années de passion

### Max Goyffon (1935–2020) and the Muséum national d'Histoire naturelle, 50 Years of Passion

C. Rollard · P. Billiard · J. Schrevel

Reçu le 31 juillet 2020 ; accepté le 7 août 2020  
© Société de pathologie exotique et Lavoisier SAS 2020

Max Goyffon (85 ans) (Fig. 1) nous a quittés le 26 juillet au terme d'une maladie invalidante et évolutive de deux années. Il a mené de front une double carrière au Centre de recherche du service des armées (CRSSA) et au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN). Sa contribution au Muséum est un des exemples de l'originalité, de la richesse et du rayonnement de notre établissement.

Médecin-lieutenant de l'École du service de santé des armées de Lyon (1959), il est admis en 1966 au concours de recherche mention biologie générale et affecté au CRSSA pour rejoindre la division de biologie générale et écologie alors dirigée par le médecin en chef Niaussat. Ce dernier avait créé en 1962–1963 au MNHN le laboratoire d'études et de recherches sur les arthropodes irradiés (LERAI) régi par une convention tripartite entre le service de santé des armées, le MNHN et le CNRS. Le LERAI avait pour objet l'étude de la radiorésistance des scorpions observée par Pierre Niaussat lors des essais nucléaires de Reggane (Algérie) en 1960. Affecté à ce laboratoire, Max Goyffon prendra en 1971 sa direction au départ du médecin en chef Niaussat. Ainsi, toute sa carrière militaire jusqu'en 1995 s'effectuera au LERAI et se poursuivra comme attaché au MNHN. Sa formation sur la systématique et la biologie des arthropodes



Fig. 1 Max Goyffon (1935–2020)

venimeux bénéficiera de l'enseignement du Pr Vachon, spécialiste des scorpions, président de l'Académie des sciences d'outre-mer et de la Société zoologique de France. Docteur ès sciences de l'université de Paris-VI (1976), cette activité accompagnera sa promotion militaire comme chef de la division de biologie générale et écologie du CRSSA, professeur agrégé du Val-de-Grâce en 1983, directeur scientifique du CRSSA à Clamart, puis à la Tronche-Grenoble de 1986–1995 et nommé au grade de médecin-général de division en 1993.

Ses activités scientifiques et d'enseignant s'affirmeront avec la création en 1983 d'un cours spécialisé annuel au Muséum sur les animaux venimeux, leurs venins, les envenimations et leur traitement. Il n'existait pas en France, ni à l'étranger sauf au Brésil, d'enseignement régulier de ce type. Ainsi, cette formation de référence nationale accueille chaque année de nombreux médecins (Samu, centres anti-poisons), infirmiers, pharmaciens, vétérinaires, particuliers, étudiants en sciences biologiques de différents parcours de masters, concours des sciences de la vie ou écoles doctorales. Cet enseignement original en relation avec la spécificité du Muséum se poursuit à l'heure actuelle avec sa prise en charge par Christine Rollard. Le rôle de Max Goyffon dans l'enseignement du Muséum s'est clairement manifesté lors

---

C. Rollard (✉)  
ISYEB (Institut de systématique, évolution, biodiversité),  
Muséum national d'histoire naturelle,  
57, rue Cuvier, F-75005 Paris, France  
e-mail : christine.rollard@mnhn.fr

P. Billiard  
MCAM (Molécules de communications  
et adaptation des micro-organismes),  
Muséum national d'histoire naturelle,  
57, rue Cuvier, F-75005 Paris, France

J. Schrevel  
École doctorale ED 227,  
Sciences de la nature et de l'Homme,  
Muséum national d'histoire naturelle,  
57, rue Cuvier, F-75005 Paris, France

de la mise en place des enseignements qui allaient permettre la création d'une École doctorale au sein de l'établissement. En 1992, il existait au Muséum plusieurs diplômes d'études approfondies (DEA) rattachés à différentes universités parisiennes et de province ; le souhait de coordonner et d'enrichir avec de nouveaux DEA s'est progressivement imposé grâce à la compétence, la volonté et le dévouement exemplaire du noyau fondateur d'enseignants et des personnels du Muséum dont Max Goyffon. Ainsi, en 1995, l'ED 227 « Science de la nature et de l'Homme » a été reconnue avec la responsabilité du DEA « Interactions toxiques dans les écosystèmes et biotechnologies liées aux toxines » à Max Goyffon. Le succès de ce DEA explique que plus de 60 jurys de soutenance de thèse ont été effectués sous sa présidence.

Les activités de recherches de Max Goyffon ont porté sur les toxines des venins de scorpions, insectes hyménoptères, araignées de nombreux pays africains et sud-américains. Elles ont fait l'objet de plus de 250 publications scientifiques comprenant des chapitres de livres à diffusion nationale et internationale. Il est également coauteur de huit livres. Grâce à un réseau de collaborations avec des laboratoires de réputation internationale en biochimie, biologie moléculaire, immunologie, Max Goyffon a pu guider, fournir des modèles expérimentaux qui offrent des outils précieux pour l'étude des mécanismes fondamentaux du vivant et pour la découverte de nouvelles molécules capables de maîtriser les processus infectieux, physiologiques, voire environnementaux. Médecin, il s'intéressait également à la sérothérapie antivenimeuse et participait à l'étude et au développement d'une nouvelle génération d'antivenins recombinants, plus sûrs et plus efficaces.

L'ouvrage qui permet d'apprécier la contribution exceptionnelle de Max Goyffon au Muséum est la véritable encyclopédie que représente *La fonction venimeuse* éditée en 2015 par Lavoisier TEC & DOC, avec Christine Rollard et Jean-Philippe Chippaux, à laquelle ont contribué 26 auteurs.

Monument de la toxicologie au Muséum, Max Goyffon a accompagné beaucoup de jeunes chercheurs, ayant eu un rôle important par la suite dans leurs carrières scientifiques en France mais aussi dans les pays concernés par le fléau que représentent aujourd'hui encore les envenimations. C'était un grand homme tant par ses connaissances scientifiques que son humanité et sa convivialité ; simple, passionné,

généreux, érudit, avec un grand sens de l'humour au verbe si particulier, il savait allier à la fois des points de vue de naturaliste, de biochimiste et de médecin.

Membre titulaire de l'Académie des sciences d'outre-mer (2011), officier de l'ordre national du Mérite (1988), officier de la Légion d'honneur (1993).

Max Goyffon était un Monsieur.

## Ses publications dans le *Bulletin de la SPE*

- Goyffon M (2016) La pénurie de sérums antivenimeux. Bull Soc Pathol Exot 109:1–3. doi: 10.1007/s13149-016-0470-9. Epub 2016 Jan 30 [https://pathexo.societe-mtsi.fr/documents/articles-bull/2016\_109\_01.pdf]
- Goyffon M, Guette C (2005) Scorpions dangereux du Niger. Bull Soc Pathol Exot 98:293–5 [https://pathexo.societe-mtsi.fr/documents/articles-bull/T98-4-2752-15-3p.pdf]
- Chippaux JP, Massougbdji A, Goyffon M (2005) Table ronde 20 novembre 2004 : Recommandations pour l'amélioration de la prise en charge des envenimations en Afrique. Bull Soc Pathol Exot 98:316–9. [https://pathexo.societe-mtsi.fr/documents/articles-bull/T98-4-2752-8-4p.pdf]
- Muzard J, Billiald P, Goyffon M, Aubrey N (2005) Anticorps recombinants : vers un renouveau de la sérothérapie antiscorpionique ? Bull Soc Pathol Exot 98:383–5 [https://pathexo.societe-mtsi.fr/documents/articles-bull/T98-5-2751-3p.pdf]
- Mion G, Olive F, Hernandez E, et al (2002) Action des venins sur la coagulation sanguine : diagnostic des syndromes hémorragiques. Bull Soc Pathol Exot 95:132–8 [https://pathexo.societe-mtsi.fr/documents/articles-bull/T95-3-Env1.pdf]
- Mion G, Olive F, Giraud D, Lambert E, et al (2002) Surveillance clinique et biologique des patients envenimés. Bull Soc Pathol Exot 95:139–43 [https://pathexo.societe-mtsi.fr/documents/articles-bull/T95-3-Env2.pdf]
- Goyffon M (2002) Le scorpionisme en Afrique subsaharienne. Bull Soc Pathol Exot 95:191–3 [https://pathexo.societe-mtsi.fr/documents/articles-bull/T95-3-Env17.pdf]
- ChippauxJP, Goyffon M (2002) Table ronde et synthèse du colloque « Les envenimations et leur traitement en Afrique ». Bull Soc Pathol Exot 95:217–9 [https://pathexo.societe-mtsi.fr/documents/articles-bull/T95-3-Env25-TR.pdf]
- Chippaux JP, Goyffon M (1991) La sérothérapie antivenimeuse : ses applications, ses limites, son avenir. Bull Soc Pathol Exot 84:286–97
- Dubos M, Nguyen TL, Lamoureux P, et al (1977) *Alcyonium gelatinosum* (L.) (Bryozoaire) et réactions cutanées d'hypersensibilité. Résultats préliminaires d'une étude expérimentale. Bull Soc Pathol Exot Filiales 70:82–9